

Une semaine, un livre

N°665, 24 mai 2026

Mahi Binebine

Les étoiles de Sidi Moumen

Éditions Le Fennec 2010, Le Fennec (Poche) 2023

172 pages

Dans le bidonville de Sidi Moumen, près d'une grande décharge, à Casablanca, les enfants jouent au foot tout en essayant de survivre au mieux dans ce milieu hostile. Chaque jour apporte son lot de difficultés mais aussi de rires et d'amitié.

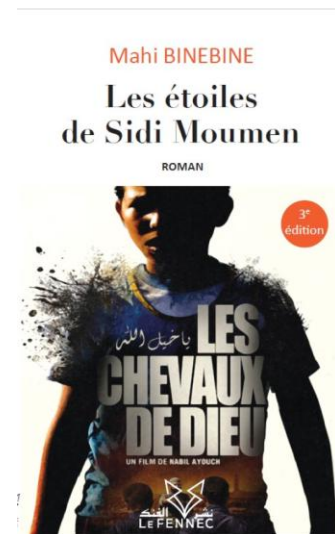
Les étoiles de Sidi Moumen raconte l'histoire d'un groupe d'enfants et adolescents, leurs jeux, leurs relations familiales, leurs combines, leur profonde misère et leur vision du futur. Les « Étoiles de Sidi Moumen », c'est le nom de l'équipe de foot dont fait partie le narrateur. En effet, c'est un jeune homme qui raconte cette histoire. Il la raconte depuis le « paradis » puisqu'il est mort à l'âge de 18 ans, dans des circonstances qui ne sont complètement dévoilées qu'à la fin du roman, mais que l'on perçoit rapidement.

Les étoiles de Sidi Moumen est un livre sur la misère et la pauvreté extrême qui marginalisent, qui anéantissent tout espoir de s'en sortir, qui mènent à des choix ultimes et désespérés. Ce roman a été inspiré par les attentats de Casablanca en mai 2003 : une dizaine de jeunes gens, originaires du quartier de Sidi Moumen, se sont fait exploser dans plusieurs hôtels de la ville, faisant plus de 30 morts et une centaine de blessés. Mahi Binebine montre la condition dans laquelle évoluaient les jeunes terroristes et comment ils ont pu être embrigadés pour commettre cet attentat suicide alors qu'ils n'appartenaient pas particulièrement à un milieu religieux. Il fait la démonstration des liens entre terrorisme et milieux défavorisés, sujet auquel il consacre une partie de son activité.

L'originalité de ce livre est la narration à la première personne par un des jeunes terroristes qui parle depuis sa « condition de spectre », apportant ainsi une proximité forte avec la violence sociale à l'œuvre quand la misère est imposée à des couches de la population.

.....

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech. Après des études de mathématiques à Paris, il devient enseignant, activité qu'il abandonne après 8 ans pour se consacrer à la peinture et à l'écriture. Après les attentats de Casablanca en 2003, il crée une fondation pour l'insertion des jeunes Marocains issus des milieux défavorisés et le centre culturel « Les Étoiles » à Sidi Moumen. Il a écrit treize romans.



Extrait :

Et je tiens à le dire de suite : je ne regrette pas d'en avoir fini. Pas la moindre nostalgie des quelque dix-huit années de galère qu'il m'a été donné de vivre. Encore qu'au début, les jours qui ont suivi immédiatement ma mort, j'aurais eu du mal à refuser l'une de ces galettes au beurre rance que préparait ma mère, les gâteaux au miel ou le café aux épices. Cependant, ces besoins terrestres se sont peu à peu dissipés, et même leur souvenir, érodé par ma nouvelle condition de spectre, a fini par s'évanouir à son tour. S'il m'arrive encore, à certains moments de faiblesse, de penser aux caresses de Yemma lorsqu'elle trifouillait mes cheveux pour tuer les poux, je me dis : « Allons, Yachine, ta tête s'est déchiquetée en mille morceaux. Où pourrais-tu nicher les poux si tu n'as même plus de cheveux pour les accueillir ? » Enfin, je suis content d'être loin des tôles ondulées, du froid, des égouts éventrés et de tous les miasmes qui ont habité mon enfance. Je ne vous décrirai pas le lieu où je me trouve actuellement parce que je l'ignore moi-même. Tout ce que je puis dire, c'est que je suis réduit à une entité que, pour adopter le langage d'en bas, j'appellerai une conscience ; c'est-à-dire la paisible résultante d'une myriade de pensées lucides. Non pas celles, obscures et pauvres, qui ont jalonné ma courte existence, mais des pensées aux facettes infinies, irisées, aveuglantes parfois.